

# COUP DE CHANCE

**Irene Punt**

Illustrations de Gary O'Brien

Texte français d'Isabelle Allard

*Editions*

 **SCHOLASTIC**

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Punt, Irene, 1955-  
[Hockey luck. Français]  
Coup de chance / Irene Punt; illustrations de Gary O'Brien;  
texte français d'Isabelle Allard.

(Hockey junior)  
Traduction de : Hockey luck.  
ISBN 978-1-4431-5513-7 (couverture souple)

I. Allard, Isabelle, traducteur II. O'Brien, Gary, J., illustrateur  
III. Titre. IV. Titre: Hockey luck. Français V. Collection.

PSS8581.U56H614 2016          jC813'.54          C2016-903584-0

Copyright © Irene Punt, 2015, pour le texte anglais.  
Copyright © Scholastic Canada Ltd., 2015, pour les illustrations.  
Copyright © Éditions Scholastic, 2016, pour le texte français.  
Tous droits réservés.

Il est interdit de reproduire, d'enregistrer ou de diffuser, en tout ou en partie, le présent ouvrage par quelque procédé que ce soit, électronique, mécanique, photographique, sonore, magnétique ou autre, sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de l'éditeur. Pour la photocopie ou autre moyen de reprographie, on doit obtenir un permis auprès d'Access Copyright, Canadian Copyright Licensing Agency, 56, rue Wellesley Ouest, bureau 320, Toronto (Ontario) M5S 2S3 (téléphone : 1-800-893-5777).

Édition publiée par les Éditions Scholastic, 604, rue King Ouest, Toronto (Ontario)  
M5V 1E1 CANADA.

5 4 3 2 1    Imprimé au Canada 121    16 17 18 19 20



**MIXTE**  
Papier issu de  
sources responsables  
**FSC® C004071**

# Table des matières

La chance des Faucons .....	1
Un mauvais numéro.....	7
La table ronde .....	13
Les rituels de la LNH .....	20
Le test .....	26
Retour à la case départ .....	31
Les listes.....	36
Travailler pour s'améliorer .....	42
Des passes décisives .....	47
Le ruban chanceux .....	55
Une arme secrète .....	60
Dans la zone.....	65
Au jeu .....	71
Un travail d'équipe .....	78

*Pour Jackie Bevis. J'ai de la chance  
d'avoir une si bonne amie.*

— I. P.



# La chance des Faucons

Thomas est assis sur le banc de bois du vestiaire, à l'Aréna du Centenaire. Il a les cheveux mouillés, la gorge sèche, les joues rouges et les pieds gelés.

— J'adore le hockey! Quelle partie! s'écrie-t-il en tapant dans la main de ses meilleurs amis, Simon, Mathieu, Justin et Henri.

— Ouais! C'était un super dimanche! réplique Mathieu. On a mis deux œufs dans le nid!

Il se met à battre des coudes en piaillant :

— Cui-cui!

Tout le monde éclate de rire.

*J'adore être un Faucon*, pense Thomas. C'est sa troisième année dans l'équipe des Faucons de Grand-Lac. Cette saison, ses amis et lui sont entrés dans l'équipe de novices numéro 3. Leur entraîneur s'appelle Hugo. Leurs couleurs d'équipe sont le jaune et le vert.

Le garçon regarde ses coéquipiers. Ils sourient et ont les cheveux mouillés de transpiration. C'est le mois d'octobre et le début d'une nouvelle saison, mais certaines choses sont toujours les mêmes. C'est réconfortant. Cependant une chose, une seule, aurait pu rendre la partie encore meilleure pour Thomas : marquer son premier but de la saison.

— Psitt! On a gagné parce que j'ai mis des pansements de la LNH sur mes ampoules, déclare fièrement Simon en souriant de toutes ses dents. Ils me portent chance.

— Je mange toujours de la pizza le jour d'un match, annonce Mathieu. Parce que la pizza au fromage fondu, ça fait compter des buts!

Il plonge la main dans son sac de sport et en

sort une pointe de pizza au pepperoni qui reste de son déjeuner.

— Je suis sérieux, les gars! Si je mange de la pizza, je compte un but. C'est magique!

— Moi, je m'habille dans un ordre précis pour avoir de la chance, dit Henri. Je mets d'abord mes protège-coudes, puis mon support athlétique et ensuite mes gants. Et je rentre le côté gauche de mon chandail dans ma culotte. Comme Wayne Gretzky!

— Non, on a gagné parce que j'ai porté mes bas puants, rétorque Justin en enlevant ses patins. Je les cache dans mon casque de gardien, ainsi ils ne se font jamais laver. Sentez-moi ça! Avant, ils étaient blancs, et maintenant, ils sont d'un gris brunâtre!

Thomas écoute ses amis parler de leurs superstitions et porte-bonheur de hockey. Comme il n'a plus son chandail chanceux, le numéro 15, il doit se répéter : *Ces gars sont fous. Les porte-bonheur sont ridicules. La CHANCE AU HOCKEY, ça n'existe pas.*

Dans le vestiaire, tous les joueurs révèlent leurs croyances à propos de la chance.

— Je chante *Bonne fête* en lançant mes patins!

— Je porte des caleçons rouges.

— Je me pince avant d'aller sur la glace.

— Un jour, j'ai mangé trois mini pizzas et j'ai réussi un tour du chapeau!

— Oh, non! s'écrie soudain Mathieu. Touchez du bois!





Il se lève et se précipite vers le coin du vestiaire où sont entassés les bâtons.

— Vite, touchez du bois! répète-t-il. Sinon, ça va porter malheur de vous vanter de vos trucs!

Ses coéquipiers suivent son conseil, car personne ne veut avoir de la malchance.

— On touche du bois! crient-ils à l'unisson, en frappant le banc et en se donnant des coups sur la tête.



*TOC! TOC! TOC!*

Thomas ferme les yeux. Au fond de lui, il respecte les superstitions de hockey. Il sait que les porte-bonheur sont importants. Beaucoup de joueurs de la LNH en ont. *Quand tu as un porte-bonheur, tu te souviens de toutes les fois où cela t'a porté chance au hockey. Et quand tu possèdes un objet qui porte malheur...* Le cœur serré, il enlève son chandail de hockey... le numéro 5. Il fronce les sourcils et le remet dans son sac.